

Villeneuve le 2 février 1888.

R V

Re

Monsieur,

Les deux pièces représentées (grattoir et lame) resont pas les pièces les plus caractéristiques de celles que j'ai recueillies à Montbrun; ce sont les plus curieuses ou intéressantes. Après la description, j'ai ajouté, au haut de la page 4, « Les autres pièces n'offrent aucun caractère particulier et sont analogues aux types connus » Il y a en particulier trois lames si caractéristiquement magdaléniennes et analogues aux lames magdaléniennes de Saulst les plus anciennes. Je suis installé à Villeneuve-les-Arignou depuis le 20 décembre environ et je regrette de ne pas avoir encore les caisses qui contiennent mes collections préhistoriques, que j'ai bornées pendant un séjour d'un an en qualité de receveur à Saulst. Sans cette circonstance je vous aurais adressé le dessin de ces trois pièces et tout doute aurait certainement disparu de votre esprit.

C'est la première fois que la Société d'archéologie de la Drôme consent à insérer un article d'archéologie préhistorique; j'en suis très honnêtement il y a pas de trois mois. L'époque n'étant limitée, je n'ai pas

48
288

105
11

Je n'entre dans autant de détails que je l'aurais
désiré, ni représenter tous les objets de la Station.
Je vous en oblige d'insister à peine sur les caractères
des pièces recueillies et de donner un coup d'oeil, au
groupe de la Madeleine. Aucun des membres de cette
Société ne possède de notions sur la préhistoire. Comme
vous le savez, les recherches faites dans la Drôme se
réduisent à bien peu de chose.

J'ai découvert et exploré, dans le canton de Pauls,
environ 80 stations ou ateliers paléolithiques, soit
à 800 mètres d'altitude au moins (on n'y trouve pas
de traces de glaciers). Les sites que j'ai recueillis sont
aussi nombreux que fort difficiles à classer, d'autant
plus que toutes ces stations sont en péril. Elles
se divisent en deux groupes: les uns se rapprochent
des types chelléen ou moustérien, les autres sont
beaucoup plus récents et offrent bien des points de
ressemblance avec le magdalénien. Leurs caractères
généraux les distinguent nettement des types
ordinaires. M. Nicolas à qui je montrais ma
collection à Pauls, fut frappé de ces caractères
particuliers et reconnut comme moi des types
anormaux. Il m'en engagea à les envoyer à l'
exposition de Toulouse; malheureusement, il
était un peu tard. Leur classification ne peut
se faire qu'imparfaitement et en considérant
tout l'ensemble des pièces recueillies dans
une même station.

927 816/1/3

Les stations néolithiques sont toutes dans les vallées, à l'inverse des stations paléolithiques situées sur les points culminants et souvent d'un accès fort difficile. Elles m'ont fourni des pièces rares en France, notamment : flèches à base rectiligne, en forme de feuille, en losange, à pédoncule sans barbelure, ou avec une barbelure, ou à une surface plane etc. Il est très facile de dire que les stations paléolithiques des stations néolithiques. J'ai formé également une série de 200 haches polies de formes, de dimensions ou de nature diverses.

J'ai l'intention dans le courant de l'année, si toutefois vous n'y voyez pas d'inconvénient, de vous adresser pour le Matériaux, auquel je suis abonné, quelques notes avec les dessins des pièces principales des stations les plus importantes. Les stations ont toutes été découvertes par moi et j'ai eu certainement d'avoir recueilli les pièces les plus importantes. Personne n'les a explorées avant moi ; leur diffusion pour les deux époques paléolithique et néolithique dégageant. Leur étude est intéressante et donnera certaine-

92784/1/4

des variétés nouvelles de types généraux connus.

Quelques haches polies sont également fort
curieuses. Rien n'ayant encore été publié sur
les environs et le canton de Taut, nos lecteurs
auront peut-être avec intérêt la description des
pièces principales.

J'ai eu l'honneur de vous adresser le 30
X^{bre} dernier une brochure sur les points
de flèche en bronze recueillies à Taut et à
la fin de laquelle je résumais ce que je savais
sur les âges du bronze et le 1^{er} âge de fer dans
le canton.

Je vous prie, Monsieur, l'assurance
de ma respectueuse considération.

R. Tallentin

J. S. Des personnes dignes de foi m'ont affirmé que
le dessin donné par M. M. Lombard et Rouzet de la
pierre gravée du dolmen de Collogues (de la Madeleine)
est assez exact. Quant à la coupe de la sépulture
elle est, dit-on, fantaisiste. La plupart des objets
recueillis dernièrement sont entre les mains d'un
amateur d'Anignon.